

Rodolphe Masuy, journaliste

VIGNERON A AMAY

De nombreux petits vignobles se créent chez nous AMPSIN (DH, juillet 2006)



Planter sa vigne et produire du vin, voilà un phénomène qui prend de l'ampleur dans nos régions. Michel Gerson en témoigne, l'homme est professeur d'informatique, gradué en horticulture et vigneron à ses heures perdues depuis 1999. Il possède un petit vignoble à Ampsin. Il est situé sur un coteau, plein sud, face à la Meuse et aux tours de la centrale de Tihange. Sur ce terrain, la roche se trouve à moins de 30 centimètres de profondeur, un endroit idéal pour la vigne. Deux cépages ont été plantés : du pinot noir et du gris. Ce qui permet au sieur Gerson de produire quelque 360 bouteilles d'un vin blanc fruité très agréable au palais.

«L'idée m'est venue après avoir visité de nombreux châteaux en France», explique-t-il. «Philippe Legaz, un autre viticulteur amateur et par ailleurs échevin communal à Amay, m'a également transmis sa passion.» Mais ce terroir wallon est-il favorable à une production qu'on associe plus volontairement à la Bourgogne ou à la Gironde ? *«Notre climat n'est pas très différent de celui de l'Alsace réputée pour ses vins blancs. Est-ce dû au réchauffement climatique ? Nous constatons que la météo est plus propice à la culture de la vigne. Rien que sur l'entité d'Amay, il y a désormais huit viticulteurs passionnés. Ils sont une douzaine à Huy. D'autres sont installés à Flémalle. Certes, personne n'en vit pour le moment, mais un projet économiquement viable est déjà né dans la région namuroise. Un ancien négociant en vins y cultive la vigne sur plusieurs hectares.»* Dans les régions de tradition viticole, en un siècle, deux semaines ont été gagnées sur la cueillette du raisin. Et la vigne revient également force dans des pays d'où elle avait quasiment disparu comme la Belgique, l'Angleterre et la Hollande.

«Sur les coteaux de la vallée de la Meuse, on produit du vin depuis le sixième siècle au moins», embraye Michel Gerson. *«Il est vrai que cette culture a périclité au 19^e siècle avec les importations de vin de France. Le dernier vignoble hutois a fermé en 1945. Dans les années 70, la passion du raisin a repris le dessus. Et ce n'est pas prêt de s'arrêter vu l'engouement de ces dernières années !»* **R.My.**